

2 Politique

Législatives/2e tour

Le tandem UN/RHM appelle à un sursaut patriotique

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

Après avoir énuméré un certain nombre de manquements enregistrés lors du premier tour du scrutin couplé, les présidents de l'Union nationale (UN) et du Rassemblement Héritage et modernité (RHM) ont invité leurs militants à une mobilisation massive afin de rafler plus de sièges.

LES présidents de l'Union nationale (UN), Zacharie Myboto, et du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM), Alexandre Barro Chambrier, ont animé une conférence de presse, hier, à la Chambre de commerce de Libreville, afin de mobiliser leurs troupes pour le second tour des législatives prévu le 27 octobre prochain. A côté de cet appel à un sursaut patriotique, ces deux personnalités de l'opposition ont tenu à donner leur appréciation sur le premier tour de ce scrutin couplé (législatives et lo-



Les présidents de l'UN et du RHM appellent à un sursaut patriotique.

cales). Selon eux, cette élection ne s'est pas déroulée dans des conditions idoines. Ils en veulent pour preuve, un certain nombre de dysfonctionnements relevés, notamment «la présence abusive et intimidante des militaires armés à l'entrée des bureaux de vote; le refus du Centre gabonais des élections de signer à temps les mandats des représentants des candidats de l'opposition dans les bureaux de vote, notamment dans le 1er arrondissement de Libre-

ville; le refus du Centre gabonais des élections de remettre aux représentants des candidats de l'opposition des procès-verbaux, cas notamment de Libreville et Lastoursville; l'interdiction du Centre gabonais des élections faite au rapporteur de l'opposition, membre de la commission du 1er arrondissement de Libreville, d'accéder dans la salle des délibérations (...).» De plus, entre autres manquements soulignés par Zacharie Myboto, l'achat de conscience. Brandissant un



Les cadres des deux partis présents lors de la conférence de presse.

chéquier comme preuve, le président de l'UN a indiqué que «cet achat des consciences a consisté également à échanger certaines indications de la carte d'électeur contre de l'argent ou tout autre moyen financier, tels ces chèquiers de cinq chèques cadeaux du candidat UDIS-PDG de Mounana d'une valeur de 25000 FCFA, distribués à des électeurs pour la marchandise à prendre partout au Gabon dans les magasins du groupe Ceca-Gadis jusqu'au 31 décembre 2018.»

Au regard de tous ces éléments de "fraude", le tandem UN/RHM a appelé le Centre gabonais des élections (CGE) à plus de rigueur, dans le respect de la loi. Par ailleurs, reconnaissant que le taux d'abstention était très élevé au premier tour, du fait du boycott prôné par certains leaders de l'opposition, et de la mauvaise organisation du scrutin, MM. Myboto et Chambrier ont tout de même invité leurs militants à ne pas céder au découragement.

De son côté, Barro Chambrier a appelé l'ensemble des militants et sympathisants à une mobilisation massive et un "sursaut patriotique" pour le second tour de ces élections couplées. Relevons qu'au sortir du premier tour du 6 octobre dernier, le tandem UN/RHM s'en est sorti avec un élu et 13 ballottages pour le second tour sur un total de 120 candidats présentés.

Grand angle

Une première au goût amer

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

SANS risque de se tromper, l'on peut déjà tirer les premiers enseignements du premier tour des élections législatives et des Locales. Parmi les principaux perdants de ce double scrutin, l'Union nationale (UN) et ses nombreux candidats sur l'étendue du territoire national. Pourtant, rien ne pouvait laisser penser ou croire que la première force politique de l'opposition au pouvoir en place allait

subir une telle débâcle. Pis, se faire largement distancer par des «nouveaux-venus» que sont Les Démocrates et le Rassemblement Héritage et Modernité (RHM). Même si ce dernier et l'UN ont constitué dans certaines régions une coalition dont l'efficacité n'aura pas été au rendez-vous. Ces deux partis ont au total 13 candidats pour le second tour des dites législatives. C'est vrai, le parti créé en février 2010 a plutôt connu des fortunes diverses qui pourraient expliquer la situation actuelle, et surtout la déconvenue qu'il est en train de subir lors des élections

en cours. Sitôt né, il va connaître des adhésions de masse sans précédent faisant de lui la première force politique de l'opposition au nouveau pouvoir incarné par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba. Un succès qu'elle doit surtout à la vision politique dont était porteur son secrétaire exécutif feu André Mba Obame. Mais, cet élan va être freiné par sa dissolution en 2011 avant sa réhabilitation en 2015. Beaucoup d'eau ayant coulé sous le pont, avec notamment le décès de son véritable leader, André Mba Obame dont l'aura a pu se mesurer lors ses funérailles popu-

lares. Depuis lors, tout porte à croire que l'UN n'a jamais pu faire le deuil de ce dernier et repartir sous de nouveaux auspices. Tout comme, les nombreux départs de certains fondateurs ont fragilisé ledit parti. Ceux de Jean Eyeghe Ndong, Mike Jocktane, Estelle Ondo et les Souverainistes ont laissé des traces indélébiles. Au point de donner l'impression d'être une barque à la dérive. Du moins, tous les partants l'ont laissé croire. Toute approche qui semble les conforter au regard des résultats actuels. Autre fait pouvant expliquer son échec à ces élections, le boycott prôné

par l'un de ses alliés de la Coalition pour la nouvelle République (CNR), le leader de l'opposition, Jean Ping. Son refus de participer au double scrutin a totalement plombé la campagne de plusieurs partis de l'opposition. L'ombre de l'ancien candidat à la présidentielle de 2016, de l'avis de nombreux candidats de ce camp politique ayant mordu la poussière, au premier tour, a plané sur les législatives et les locales du 6 octobre dernier. D'ailleurs, hier, les présidents de l'UN et RHM, Zacharie Myboto et Alexandre Barro-Chambrier n'ont pas manqué de

souligner le fort taux d'abstention pour justifier les mauvais résultats. Appelant les populations à un sursaut patriotique pour le second tour le 27 octobre prochain. Au final, loin d'avoir été digne d'une réputation qui en faisait le principal parti de l'opposition, l'UN devrait se contenter de l'hypothèse incertaine d'un deuxième tour qui pourrait lui donner quelques sièges à l'Assemblée nationale. En attendant, sa première participation aux élections aura une saveur aigre qui laisse ses partisans et sympathisants dans l'expectative.

Neuvième anniversaire de l'accession du président Ali Bongo Ondimba au pouvoir

"9 le chiffre parfait"

LLIM
Libreville/Gabon

A l'occasion du 9e anniversaire de l'accession à la Magistrature suprême d'Ali Bongo Ondimba, le 16 octobre dernier, le secrétaire exécutif (SE) du Bloc démocratique chrétien (BDC), Guy-Christian Mavioga, a réaffirmé son attachement à la politique du chef de l'Etat. Puis, a posé son diagnostic sur la situation du pays en 9 ans de gouvernance. "(...) Pour que le Gabon devienne un pays émergent en 2025. Nous



Les responsables du BDC entourés des différents candidats aux élections couplées du 6 octobre dernier. Photo de droite : De nombreux convives ont pris part à la célébration du 9e anniversaire de l'accession à la magistrature suprême d'Ali Bongo Ondimba.



sommes conscients qu'il nous faut au moins trois mandats aux commandes du pays afin de réaliser ce

beau rêve", a-t-il dit. C'était à la faveur d'une réception

offerte dans un hôtel de la place.

Parlant des réalisations de ces 9 dernières années, il a fait remarquer, qu'il y a des avancées significatives. Tout en reconnaissant que les objectifs assignés sont très loin d'être atteints. "Le 9e anniversaire attire notre sensibilité consciente pour inviter à changer radicalement pour le bien de tous", a déclaré le leader du BDC. Selon M. Mavioga, le chiffre 9 est un chiffre sacré. En mathématiques, il serait un carré parfait, "symbolisant l'idéal, le savoir, le spirituel, l'altruisme, le dévouement et la générosité". Estimant que "9 c'est le chiffre parfait".